

mailles. Un dernier coup de herse veut souvent dire quelques boisseaux de plus.

Nous, Canadiens, pouvons faire beaucoup pour le pays, en tirant le plus possible de chaque acre de terre.

L'élevage des bestiaux est aujourd'hui une des plus précieuses sources de revenus. Tout indique que bientôt il y aura dans le monde une grande disette de viande. Sauvez vos animaux d'élevage. Arrangez-vous pour augmenter vos troupeaux. Ne sacrifiez rien maintenant. L'Europe, aussi bien que l'Amérique du Nord, paieront de hauts prix pour le bœuf, le mouton et le bacon dans un avenir prochain.

PHILIPPE ROY.

Montréal, 18 avril 1915.

## A NOS AMIS LES JEUNES CULTIVATEURS

Nous croyons qu'il serait utile aux membres de l'association et à leur Bureau de Direction de mettre aussitôt que possible leur Secrétaire au courant des travaux agricoles qu'ils effectueraient au cours de la présente année.

Le Comité Permanent de Rédaction de la revue pourrait fournir à ses lecteurs des renseignements et des conseils très pratiques si nos membres nous mettaient au courant de leurs besoins les plus pressants, et surtout si nous connaissions en détail la nature du sol, l'étendue des cultures, le système de rotation suivi, les espèces cultivées, le genre et la quantité des troupeaux à alimenter, etc.

Nous les prions donc instamment de faire parvenir sans délai à M. Jean Masson, Secrétaire du Comité de Rédaction, 17 rue Ramsay, Québec, tous les renseignements possibles concernant leur exploitation agricole.

Nous recommandons spécialement aux Jeunes Cultivateurs de lire et de consulter la brochure émise par le Département de l'Agriculture d'Ottawa, intitulée : **CONSEILS POUR LA SAISON** et qui renferme une foule de renseignements pratiques bien « de saison »...

Ne semez que des grains bien purs et dont la faculté germinative est connue. Choisissez pour vos semences des patates nettes, à peau lisse, ni très grosses ni petites.

Quand vous ensemencez à la machine vos céréales, blé, orge, avoine, seigle, etc., évitez d'alimenter les chevaux avec de ces grains ; autrement leurs déjections occasionneraient une semence étrangère assez notable pour qu'on doive l'éviter.

Œufs de Rhodes-Island Crêtes simples ; 1er choix : \$1.50 pour 15 ; \$8.00 le cent ; 2e choix : \$1.00 pour 15 ; \$5.00 le cent.

Poulailler « Laurentides »

Rivière-Jaune,

Co. Québec.

## LES LABOURS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

La culture est un problème fort complexe, dont la solution dépend d'un grand nombre de facteurs d'importance très variable. Les travaux des agronomes ont déjà soulevé quelques points du voile qui masque les causes du phénomène naturels, mais il reste encore bien des sujets d'étude, féconds en résultats d'une grande utilité pratique.

Tels sont, en particulier, tous les agents d'ordre physique et climatique dont l'influence est bien connue par ses effets et à peu près inconnue pour ses causes.

Un savant professeur allemand, M. le docteur Wollny, de Munich, s'est consacré à l'étude de ces questions, qu'il a rassemblées sous le nom d'agriculture physique, et, parmi ses dernières observations, nous relevons les suivantes qui ont porté sur l'orientation des lignes et sillons.

On sème en ligne le blé et les plantes sarclées, on butte les pommes de terre. Est-il indifférent de faire ces travaux suivant une direction quelconque ?

Les recherches du Dr Wollny mettent en évidence la supériorité très nette des lignes dirigées du nord au sud. A la vérité, les différences sont très faibles, mais elles sont sensibles et il importe d'en tenir compte, car les moindres changements se traduisent par des grains appréciables.

Qu'il s'agisse de céréales, de plantes sarclées ou de légumineuses, les récoltes ont toujours été plus abondantes dans les parcelles où les semailles avaient été faites en lignes dirigées suivant la méridienne. Les expériences sur betteraves ont d'ailleurs montré que l'influence si favorable à la direction du nord-sud se manifestait aussi sur la qualité des récoltes ; les betteraves plantées dans ces conditions sont les plus riches en sucre.

## LES JEUNES CULTIVATEURS A ST-GUILLAUME

Le dimanche, 21 mars dernier, M. le Curé annonçait pour le soir, une conférence organisée par l'Association des Jeunes Cultivateurs. On pressentait du nouveau ; aussi, de bonne heure après souper, la salle du collège était rempli de paroissiens désireux de savoir ce qu'était cette association qu'ils ne connaissaient pas encore, et ce qu'elle pouvait faire. On ne fut pas déçu, mais certainement surpris, agréablement surpris.

M. Alexis Beauregard, président de la dite Association des Jeunes Cultivateurs, donna, dans une allocution brève, claire et soignée, l'histoire, le but et les projets de cette société. Il parla comme « un jeune », avec conviction et avec cœur ; il sut attirer sur la belle et noble cause qu'il voulait faire connaître, toutes les sympathies.

M. le Vicaire dit quelques mots sur la désertion des campagnes, fit voir le travail qui se fait chez nos jeunes pour enrayer ce fléau en détruisant ses causes et en faisant naître de nouveaux attraits qui retiendront nos compatriotes sur la terre.

Il est facile d'expliquer ces faits. Dans les lignes tracées de l'est à l'ouest, les plantes se gênent mutuellement dans le partage de la lumière, suivant leur alignement. Le matin, les plantes du côté ouest ne reçoivent presque pas de rayons solaires interceptés et les plantes de l'autre extrémité ; le contraire arrive au coucher du soleil. En second lieu, les deux cotés des plantes sont exposés. L'un au nord, l'autre au sud, et il en résulte des différences très notables de température qui peuvent amener l'accroissement irrégulier des plantes.

Tous ces accidents disparaissent avec la direction nord-sud, qui assure aux plantes une meilleure répartition de lumière, de chaleur et d'humidité.

On conçoit que ces faits se confirment pour la direction à donner aux fossés des plantes buttées. Ici les différences de température entre les deux parois du fossé dirigé de l'est à l'ouest ont atteint, d'après les observations du Dr Wollny, jusqu'à quatre degrés et on comprend fort bien qu'il puisse s'ensuivre une irrégularité dans le développement.

Pour les mêmes raisons, c'est encore suivant la méridienne qu'il convient de diriger les sillons dans lesquels on enfouit le fumier. Des expériences précises ont absolument prouvé la supériorité de cette façon d'agir.

Il est probable que l'on constaterait le même avantage pour les silos de fourrage ou de racines, car en les construisant dans le sens sud-nord la chaleur et l'humidité seront le plus régulièrement réparties dans la masse. On évitera ainsi les moisissures et les mauvaises fermentations.

Ainsi donc, semez et labourez de préférence vers le nord ; c'est un moyen fort simple d'accroître un peu les récoltes et il importe dans les temps difficiles que traverse actuellement l'agriculture, de ne négliger aucun procédé capable d'augmenter un peu le produit brut.

L.-D. HUGUENIN,

Enfin — j'aurais dû commencer par là — la pièce de résistance fut la causerie de M. Rousseau, agronome et conférencier au service du Ministère de l'Agriculture. Il parla, une première fois, sur les jardins scolaires. Il sut évidemment intéresser son monde, car on le vit revenir avec satisfaction, quand M. Ad. Melançon, le maire de la paroisse, président de l'assemblée, l'annonça de nouveau pour une autre causerie sur nos écoles d'agriculture. M. Rousseau est un homme de cœur ; je n'en veux qu'une preuve, l'attachement qu'il a gardé pour son Alma Mater d'Oka, dont il fut l'un des premiers diplômés et à qui il fait honneur.

M. Raoul Dumaine qui s'était modestement dissimulé au milieu de l'auditoire, ne put s'échapper sans avoir été obligé de dire son mot. Il parla des poulettes ! Il les aime tant ses chères poulettes !... Raoul, c'est un apôtre de la terre qui a déjà fait du bien à St-Guillaume, et il n'est qu'au début. Nous lui devons, ainsi qu'à M. Amable Vanasse, le plaisir d'une si agréable soirée.

Lecteurs du Bulletin, vous entendrez parler encore de St-Guillaume, car le bon grain qu'on y a semé le 21 mars dernier va produire des fruits, la terre est excellente et il y a quelqu'un pour la cultiver.